

que l'on a vus autrefois déclarer à l'Eglise guerre à outrance ? Ils ont été vaincus, dispersés, réduits au silence, anéantis. A quoi ont abouti et l'orgueil, et la sanguinaire audace, et les révoltes continuelles de la nation juive ? Où est Simon le Magicien qui ouvrit la carrière de l'hérésie et les voies à l'antechrist ?..... Que sont devenus Arius, Ammonius, et les autres fabricants d'hérésies ; tous ceux en un mot qui résistèrent opiniâtement aux progrès de la vérité ? Ils ne sont plus " (1). Que sont devenus les Luther, les Calvin, les Voltaire, les Diderot, les Robespierre, les Danton, les Napoléon, les Cavour, les Gambetta ? Ils ne sont plus. Et l'Eglise existe toujours étendant les flancs de sa barque pour y recevoir des peuples nouveaux.

Et comme la barque de l'Eglise a toujours surmonté les tempêtes dans le passé, elle en triomphera de même dans l'avenir, et l'Eglise continuera à voguer sur des flots qui pourront battre les flancs de sa barque, mais dont toute la rage ne pourra que hâter le moment de son arrivée au port.

La victoire lui est assurée, car le Seigneur est plus fort que tout. *Voudriez-vous entrer en rivalité avec Dieu* (2). Il faudrait être plus puissant que lui. L'Eglise a pour garanti de sa durée et de sa victoire les paroles mêmes du Seigneur : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle* (3).

Toujours battue par la tempête, mais jamais submergée, telle est donc l'histoire de l'Eglise en ce monde ; tel est le spectacle qu'elle offre à nos regards. Mais pour être ainsi toujours victorieuse, et plus forte que les puissances et les passions humaines il faut que l'Eglise soit l'œuvre de Dieu et qu'elle soit gouvernée et protégée par Dieu. Donc si nous voulons nous mettre à l'abri des tourmentes et des tempêtes de ce monde nous devons être dans la barque guidée, gardée et défendue par Dieu lui-même.

Pour être vraiment dans la barque de l'Eglise, il faut y être non seulement par son baptême, mais par sa conduite, et mener la vie d'un bon et fervent chrétien. Les mauvais chrétiens, en effet, sont sortis de la barque de l'Eglise par leurs malices et on les trouve toujours parmi ses persécuteurs. Evitons un sort si criminel et si malheureux. Aimons la sainte Eglise, aimons cette mère vigilante avec d'autant plus d'affection qu'elle est plus persécutée. Pour lui prouver notre affection suivons fidèlement ses préceptes formels, observons ses conseils. Nous serons réellement ainsi dans sa barque et elle nous conduira infailliblement à ce port où elle doit aboutir : le ciel, notre véritable patrie.

Il ne suffit pas de faire des bonnes œuvres, mais il faut les bien faire, c'est-à-dire avec la pure intention de plaire à Dieu.

(1) Rom. XXIII, *Op. Imperf.* in Math. (2) I. Cor. X, 22, (3) Math. XXIV, 85.